

Etude



Agritourisme et circuits courts

Leur importance socio-économique en Midi-Pyrénées

Au printemps 2009, une enquête de terrain a été menée auprès de 87 agriculteurs et agricultrices pratiquant l'agritourisme ou la vente en circuits courts en Midi-Pyrénées. Les informations recueillies permettent de dresser un profil de ces exploitations et d'estimer le poids socio-économique des activités de diversification au sein du territoire midi-pyrénéen.

Fermes auberges, chambres d'hôtes, vente de produits en circuits courts... telles sont les activités de diversification développées depuis de nombreuses années par les agriculteurs pour accroître leur revenu, valoriser leur patrimoine, rechercher des contacts ou tout simplement vivre de leur passion. Placées dans un contexte favorable à leur développement, ces activités sont encore aujourd'hui mal connues.

La région Midi-Pyrénées dispose d'un important patrimoine culturel, d'une richesse de paysages, d'une tradition gastronomique forte ainsi que de nombreux espaces naturels préservés (3 Parcs Naturels Régionaux, le Parc National des Pyrénées). Grâce à cela, la région se classe au 3^e rang des régions intérieures d'accueil touristique. L'agritourisme bénéficie de ces atouts, et fait lui-même bénéficier les autres secteurs de sa présence.

En Midi-Pyrénées, **14% des exploitations pratiquent la vente directe et 4% ont une activité agritouristique**. Ces proportions augmentent légèrement depuis 2000, malgré la disparition d'un grand nombre de structures agricoles. Les départements les plus spécialisés dans ce type d'activités sont l'Ariège (agritourisme et vente directe), le Tarn-et-Garonne (vente directe) ainsi que le Lot (agritourisme).

Effectifs des exploitations engagées dans l'agritourisme et la vente en circuits courts

	France métropole		Midi-Pyrénées	
Vente directe	85 114	16 % (*)	6 676	14 % (*)
Activités touristiques	16 540	3,1 % (*)	1 919	4 % (*)
dont hébergement	11 274			1 571
dont restauration	2 827			425
dont autres activités lucratives	5 582			462

(*) Pourcentage des exploitations

Source : SSP - enquête structure 2007

La diversification engendre un revenu supplémentaire pour les structures agricoles. Au sein de la région, elles sont 6 153 à en retirer un chiffre d'affaires et pour 1 500 d'entre elles, cette activité constitue plus de la moitié du chiffre d'affaires de l'exploitation (source : CRA MP, 2007).

NOVEMBRE
2 0 0 9

Profil des exploitations enquêtées

La diversification agricole n'est pas réservée aux "petites" exploitations

Avec une SAU moyenne de 51 ha, les exploitations diversifiées enquêtées se placent juste au-dessus de la moyenne régionale pour l'ensemble des exploitations (48 ha). Toutefois, les exploitations pratiquant le maraîchage ou le gavage sont généralement plus petites que la moyenne observée, tandis que les exploitations proposant des produits carnés et (ou) laitiers dépassent cette moyenne. Les exploitations inférieures à 8 UDE ne représentent que 24% de l'échantillon contre 38,4% au niveau régional.

UDE : unité de dimension économique. Une exploitation est classée comme exploitation professionnelle à partir de 8 UDE et 1 UTA. 8 UDE correspondent à 12 hectares de blé environ.

La ville influence la taille et la nature des systèmes d'exploitation

Proche des grandes villes, les exploitations sont de surface plus petite et les produits de type "fruits et légumes" sont plus fréquemment proposés, contrairement aux produits laitiers.

Une part importante de sociétés

Malgré une majorité d'exploitations individuelles, les formes sociétaires sont nombreuses. Elles représentent 40 % de l'échantillon contre 22 % dans l'ensemble de Midi-Pyrénées. Le statut juridique de l'exploitation peut s'expliquer par une SAU plus importante de l'exploitation et par un plus grand besoin de main-d'oeuvre.

Répartition des orientations dans l'échantillon

	Echantillon	Midi-Pyrénées
Polyculture-élevage	23%	18%
Ovins-caprins	20%	18%
Granivores	13%	4%
Grandes cultures	13%	22%
Bovins-viande	10%	17%
Maraîchage/Arboriculture	10%	9%
Viticulture	8%	4%
Bovins-Lait	3%	7%

Polyculture-élevage et ovins d'abord

Les orientations techniques polyculture-élevage et ovins sont majoritaires. Comparés à la répartition de l'ensemble des exploitations midi-pyrénéennes, les systèmes maraîchage, arboriculture, viticulture et granivores sont sur-représentés, à l'inverse des systèmes grandes cultures.

La vente en circuits courts

Une place essentielle dans l'exploitation

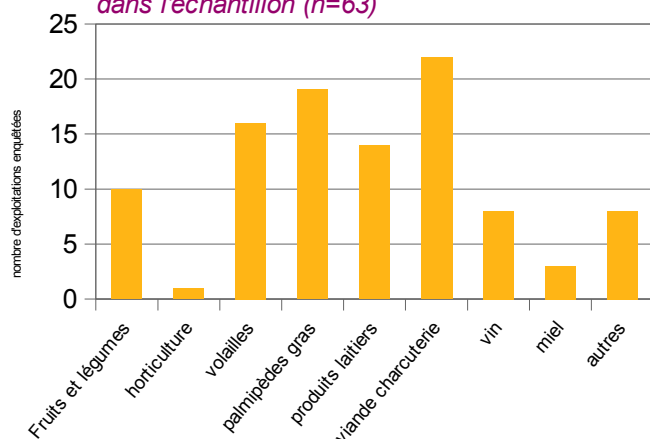
Dans plus de ¾ des cas, l'agriculteur enquêté considère la vente en circuits courts comme essentielle pour le maintien de son exploitation. La valorisation des produits est la première motivation citée. Les circuits courts permettent d'accroître la marge sur les produits et d'avoir un contact avec le client. En revanche, ils engendrent une charge de travail supplémentaire et demandent une disponibilité plus importante de l'exploitant.

Circuits courts : vente par l'agriculteur des produits de son exploitation, transformés ou non, directement au consommateur ou via un intermédiaire au maximum.

Des produits variés mais aux caractéristiques spécifiques

Viandes et produits laitiers sont plus particulièrement proposés en zone de montagne, à la différence des palmipèdes gras gavés et du vin qui y sont peu présents. La vente en circuits courts est développée depuis plus longtemps chez les producteurs de palmipèdes, en revanche elle est plus récente chez les producteurs de fruits et légumes. La vente de produits laitiers, de vin ou de palmipèdes a nécessité généralement des investissements préalables lourds, car ces produits sont souvent transformés par l'agriculteur.

Types de produits vendus en circuits courts dans l'échantillon (n=63)



Modes de vente et clientèle ciblée

Les modes de commercialisation sont très variés, le plus fréquent est la vente à la ferme pratiquée par plus de 80% des exploitations. Dans la grande majorité des cas, au moins deux modes de commercialisation en circuits courts sont utilisés. La clientèle touchée est avant tout locale (échelle du département). Pour se faire connaître, les producteurs utilisent surtout le bouche à oreille ainsi que les marchés et les foires.

L'agritourisme

L'agritourisme, activité complémentaire

L'agritourisme représente le plus souvent une activité complémentaire en terme de revenus pour l'exploitation, sauf pour les fermes auberges où elle est prépondérante. Les motivations pour l'exercer sont diverses. Parmi elles on retrouve : la demande des consommateurs, le besoin d'un revenu complémentaire, la création ou le changement d'activité, la valorisation du patrimoine. Le contact est de toute évidence l'avantage principal de ces activités, les inconvénients majeurs sont encore une fois la charge de travail et la disponibilité.

Prestations proposées

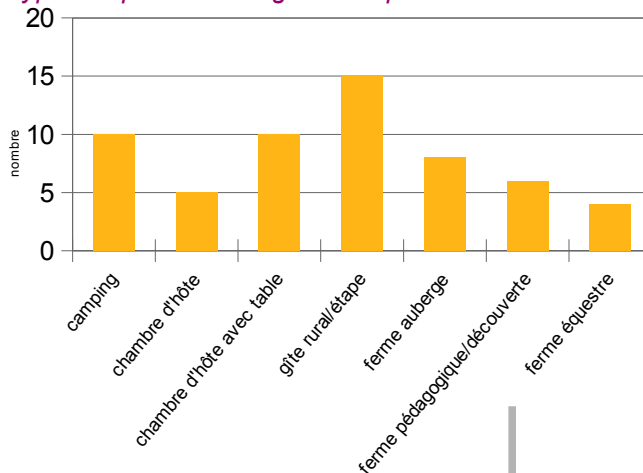
Parmi les prestations proposées, l'offre en hébergement est la plus importante (74%), suivie par les loisirs (30%) et la restauration (18%). Par ailleurs, 44% des personnes engagées dans l'agritourisme vendent également une partie ou la totalité de leurs produits en circuits courts.

Une promotion adaptée à une clientèle touristique

La clientèle ciblée par l'activité agritouristique dépasse les frontières régionales. Bien que le bouche à oreille soit le plus développé, les exploitants font souvent appel aux réseaux agritouristiques et à Internet pour la promotion.

Agritourisme : toute prestation tournée vers les touristes, en lien avec l'exploitation agricole (restauration, hébergement, loisir, service). Sont considérés comme « touristes » les visiteurs à la journée ou passant au moins une nuit sur le site visité.

Types de prestations agritouristiques dans l'échantillon (n=43)



Importance socio-économique de ces activités

Le chiffre d'affaires et les emplois des activités "agritourisme" et "circuits courts" ont été estimés par post-pondération* sur les résultats de l'enquête. Ainsi calculé, le chiffre d'affaires de l'agritourisme se situe aux alentours de 46 millions d'euros, à plus ou moins 8 millions d'€ près.

Pour les circuits courts, il s'élève à 560 millions d'euros (avec une incertitude de plus ou moins 80 M€). Pour rappel, le chiffre d'affaires de l'agriculture régionale hors viticulture a été estimé à 3 880 M€ dans les comptes de l'agriculture**.

Le nombre d'emplois obtenus après pondération peut être rapproché des estimations de l'emploi agricole calculé par l'INSEE, ou du volume de travail en agriculture que le Service des Statistiques et de la Prospective (SSP) mesure en Unités de Travail Agricoles (UTA). Cela permet d'évaluer la part de ces secteurs dans l'emploi des exploitations agricoles de la région. (voir page 4)

*Précision :
 * pour l'estimation du poids socio-économique, les variables chiffre d'affaires et Unité de Travail Annuel ont été pondérées selon la méthode RAS. Les critères de pondération sont l'orientation technique des exploitations ainsi que leur dimension économique.*

Estimation du poids des activités en région Midi-Pyrénées basée sur l'enquête menée

	Agritourisme	Circuits courts	Ensemble de l'agriculture régionale
IMPACT ECONOMIQUE			
Chiffre d'affaires (hors viticulture)	46 millions €	560 millions €	3 880 millions €
Part de l'activité dans le total régional	1,2%	14%	
Part du chiffre d'affaires (CA) de l'atelier dans le CA de l'exploitation	23%	64%	
IMPACT SOCIAL			
Nb d'UTA estimé par l'enquête	1 050	12 400	
Nb d'UTA total (SSP : Enq. Structure 2007)			63 300
Nb d'emplois total (INSEE : Enq annuelle d'emplois 2007)			60 919
Part du secteur dans le total régional	1,7%	20%	

 ** aux prix de base, c'est-à-dire en tenant compte des aides couplées, et en valorisant les productions aux prix normaux de marché : les activités de diversification et de transformation sont donc sous-évaluées, voire exclues de ce chiffre.

Part de l'activité au sein de l'exploitation, des disparités présentes

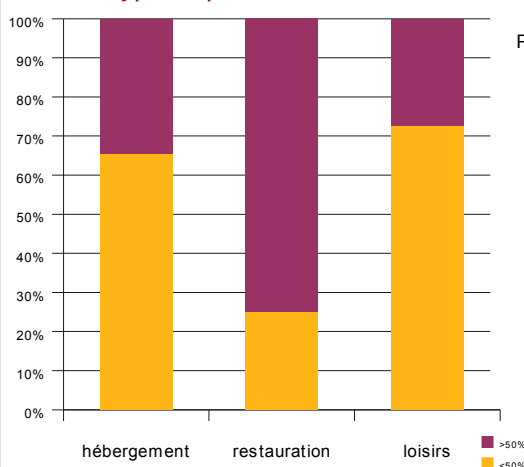
L'agritourisme représente 1,2 % du chiffre d'affaires de l'agriculture régionale et 1,7 % des emplois agricoles de la région. La part du chiffre d'affaires est souvent faible, sauf s'il s'agit de restauration à la ferme. Malgré cela, l'activité touristique permet un maintien voire une revalorisation du patrimoine.

Des disparités existent selon le type de prestation et la dimension économique des exploitations agricoles. Ainsi, les structures inférieures à 16 UDE sont les plus spécialisées. De plus, l'activité agritouristique est

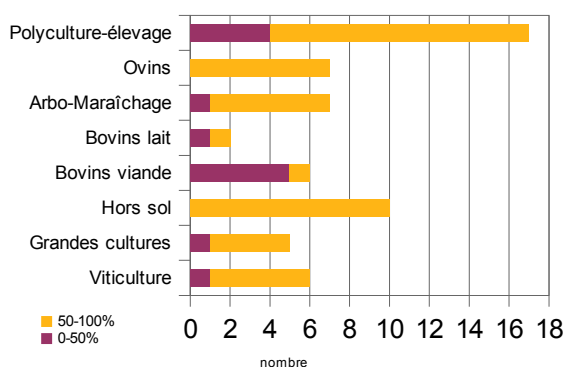
prépondérante (plus de 50% du chiffre d'affaires) chez 3/4 des fermes auberges contre seulement 27% dans le cas des prestations de loisirs.

La production, la transformation et la commercialisation de produits en circuits courts représentent 14 % du chiffre d'affaires de l'agriculture régionale et 20 % des emplois agricoles de la région. On observe des disparités : dans le cas des exploitations spécialisées en bovins-viande, la part du chiffre d'affaires en circuits courts est faible, tandis que pour les autres types de spécialisation, la part des circuits courts est élevée, voire très élevée.

Part du chiffre d'affaires agritourisme selon le type de prestation



Part du chiffre d'affaires des circuits courts en fonction de l'orientation technique



Les territoires bénéficient de ces activités

Agrotourisme et vente en circuits courts nécessitent des investissements parfois élevés et qui, très souvent, sont réalisés par des entrepreneurs locaux.

Ces activités entraînent également des dépenses touristiques locales.

Enfin, aux dires des agriculteurs enquêtés, elles ont un effet de lien social et un rôle éducatif. Certains enquêtés citent ce point pour justifier leur choix d'orientation.

La taille des ateliers est liée aux personnes

Le dimensionnement des ateliers dépend surtout des histoires personnelles, de l'ancienneté de l'activité, du nombre de personnes impliquées, de leur professionnalisme et peu du contexte local. En effet, les plus gros ateliers ne sont pas nécessairement situés à proximité d'une ville ou d'un site touristique. De plus, ils ne nécessitent pas forcément les plus gros investissements financiers.

L'avenir vu par les agriculteurs enquêtés

Interrogée au cours du printemps 2009, en pleine crise financière, économique et agricole, la majorité des personnes enquêtées se montrait tout à fait confiante dans l'avenir de ces activités.

Les personnes interrogées ne voyaient pas de ralentissement à la demande, et envisageaient toutes un accroissement de

leur activité. Cependant, la réalisation de ce souhait se heurte parfois à un manque de main d'oeuvre qualifiée.

Etude réalisée par Lise Chevallier dans le cadre d'un stage encadré par Samia Lay et Christian Montgobert

Chambre Régionale d'Agriculture de Midi-Pyrénées
24 Chemin de Borde-Rouge
BP 22107
31321 Castanet Tolosan Cx
Tél : 05 61 75 26 00
Télécopie : 05 61 73 16 66
Courriel :
accueil@mp.chambagri.fr

Directeur de la publication :
Jean-Louis CAZAUBON
Dépôt légal : en cours

Avec la participation financière
du CASDAR et de l'Union
Européenne (FEADER)

